Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Artikel: Oman, le pays de Sindbad le marin
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830403

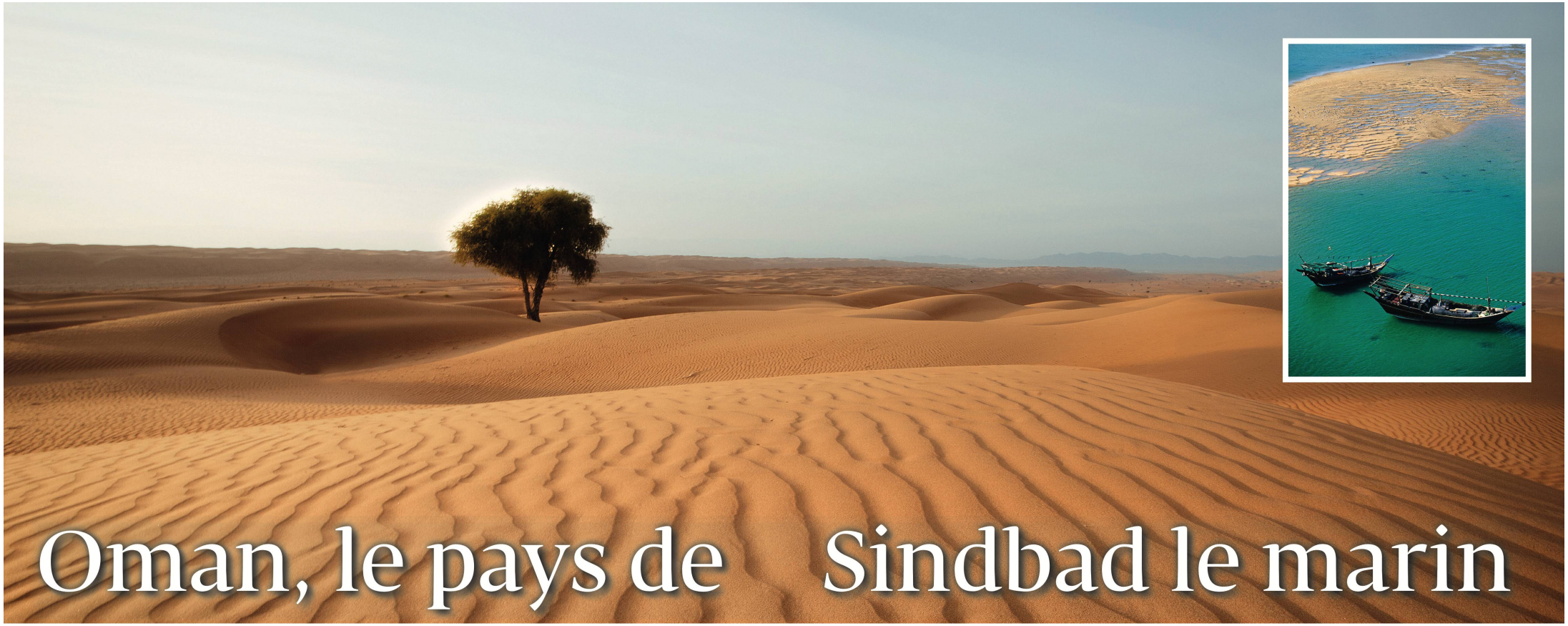
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Oman, le pays de Sindbad le marin

Situé à la pointe de la corne arabique, ce sultanat est réputé pour la beauté de ses paysages et la préservation de son environnement naturel. Avis aux écotouristes.

Le contraste est saisissant. D'un côté, il y a le bleu turquoise de la mer, de l'autre, l'orange nacré du désert. En l'espace de quelques dizaines de kilomètres, on passe d'un monde luxuriant à un monde aride. «Entre l'immensité minérale du Rub al-Khali, les dunes sensuelles des Sharqiya Sands et le mystérieux massif crayeux du Jabal Kobra, le désert occupe une bonne partie du territoire omanais, explique Sonia Feuvrier, de Croisitour Voyages. Mais on trouve aussi des montagnes creusées de canyons vertigineux et semées de vertes oasis, des palmeraies luxuriantes irriguées par des wadis *(NDLR lit de rivière)* cristallins, des plages côtières étincelantes baignées par l'océan Indien, des vallons piquetés d'arbres à encens dans la province méridionale du Dhofar ou, encore, des fjords échancrés couleur émeraude du côté de la péninsule de Musandam…»

S'agit-il là de mirages? Certainement pas. Ce sont plutôt des miracles de la nature, comme le sultanat d'Oman sait en réserver aux touristes qui prennent le temps de les découvrir. «Ce kaléidoscope de décors grandioses, associé à une logistique sans faille, séduit les voyageurs épris d'aventure, qu'elle soit douce ou plus engagée», poursuit la connaisseuse. Une nature que le gouvernement a d'ailleurs décidé de préserver. Depuis 1970, les questions environnementales sont, en effet, au cœur des préoccupations politiques.

L'UN DES PAYS LES PLUS SÉCURISÉS DU MONDE

Etant donné le contexte international actuel et la guerre qui s'est engagée contre les djihadistes, les pays arabes ont mauvaise presse. Nombreux sont celles et ceux qui renoncent à se rendre dans ces régions pour y passer leurs vacances. Mais le sultanat d'Oman est résolument une exception qui confirme la règle. Cette contrée se classe en effet au quatrième rang des pays les plus sûrs et sécurisés du monde, selon le rapport 2017 du World Economic Forum. Oman figure également parmi les trois finalistes des Victoires du tourisme 2017 dans la catégorie «Office du tourisme étranger». Il n'y a donc aucune raison de se priver d'une escale en terres omanaises.

DR

> *«C'est une terre d'aventures, où l'on vient se mesurer à des paysages puissants»*
>
> SONIA FEUVRIER, VOYAGISTE

Concrètement, la chasse y est interdite, plusieurs espèces animales (oryx blanc, léopard d'Arabie, etc.) sont protégées et des zones ont été classées réserves naturelles. Y compris en mer. Car les fonds marins offrent de très belles surprises. Des myriades de petits poissons multicolores y batifolent, de grandes populations de dauphins y vivent et des tortues marines s'y reproduisent. On peut ainsi aller observer ces reptiles quand ils viennent pondre leurs œufs sur les différents sites côtiers.

L'ÉCART DU TOURISME DE MASSE

Autant d'éléments qui, mis bout à bout, parlent en faveur de la biodiversité et font d'Oman une destination phare de l'écotourisme. D'autant plus que c'est un pays loin d'être très peuplé (près de 4,5 millions d'habitants pour une superficie totale de 309 500 kilomètres carrés), donc assez peu modelé par l'homme. «Les gens sont d'ailleurs chaleureux, sincères, courtois et possèdent le même sens de l'accueil que leurs ancêtres les Bédouins, qui composaient les grandes tribus caravanières», note Sonia Feuvrier. S'y rendre, c'est donc entamer un vrai voyage au sein de l'Arabie authentique, où se côtoient bourgades historiques, campements féeriques et wadis enchanteurs. «Les cartes des géographes du XVIIe siècle nommaient cette région l'«Arabie heureuse», et rien n'a vraiment changé, si ce n'est qu'on peut désormais rallier le sultanat d'Oman d'un coup d'aile et qu'il est beaucoup plus facile de circuler, souligne la voyagiste. Le pays de Sindbad le marin commence à s'ouvrir au monde, mais pas au tourisme de masse, ce qui devrait lui permettre de préserver ses trésors naturels. C'est une terre d'aventures, où l'on vient se mesurer à des paysages puissants et inoubliables.»

FRÉDÉRIC REIN

CLUB Oman vous tente? Notre offre **en page 89.**